



La tendance du marché

Par Angélique de Lencquesaing  www.idealwine.com

Métras et Lapierre en tête des palmarès du Beaujolais

Puisque rien n'est habituel en ces temps-ci, évoquons une région trop souvent ignorée des amateurs dans les ventes : le Beaujolais. Avec leur image de vins "faciles", à boire jeunes, les flacons de cette région sont rares aux enchères (1,1 % des volumes échangés en 2019, pour 0,25 % de la valeur adjugée). Pourtant, certaines signatures méritent toute l'attention des amateurs, et ce pour deux raisons. D'une part, les crus du Beaujolais, Morgon et Fleurie en tête, peuvent se prévaloir d'une belle capacité de garde, leurs millésimes matures se valorisent régulièrement.

D'autre part, le Beaujolais est l'un des foyers où le vin "nature" a émergé : certaines signatures sont aujourd'hui plébiscitées. En tête des palmarès, la cuvée L'Ultime d'Yvon Métras, à Fleurie,

est recherchée de l'Hexagone à l'Asie, y compris dans les millésimes récents. En magnum, son 2014 s'échange 393 € (+31%) et le 2009 atteint 332 €. Idem à Morgon, avec les vins du domaine Marcel Lapierre, l'un des précurseurs du vin "nature" (2005 : 98 €, 2003 : 86 €). Autre cuvée recherchée, la fameuse Cuvée 3.14 du domaine Foillard, qui atteint 87 € (le 2013) et 80 € (le 2014).

Parmi les signatures qui font grimper les enchères actuellement, on trouve également Louis-Claude Desvignes (morgon Javernières Les Impénitents 2017 en magnum : 82 €), château Thivin (côte-de-brouilly Cuvée Zaccharie 2017 en magnum : 70 €) ou encore Joseph Chamonard (morgon Le Clos de Lys 2009 en magnum : 68 €). À suivre également, Mee Godard (Passerelle 577 2016 en magnum : 59 €).

Les morgons du domaine Louis-Claude Desvignes font grimper les enchères.



D.R.